

UCEM est-il approprié pour un ego sous-développé

Question :

J'ai une maladie mentale, ce qui signifie que je suis passablement instable. Je comprends qu'une partie de mon problème est effectivement dû à un ego sous-développé. Durant la première moitié de ma vie, j'ai recherché la foi intensément, probablement en grande partie à cause de ma grande insécurité, et je n'étais pas intéressé par les choses du monde. Je sens à présent le besoin de devenir plus enraciné, et je me demande si renoncer à l'ego est une chose sensée à faire, compte tenu de mes difficultés. D'autre part, je me sens très attiré par *Un Cours en Miracles*, et en général il fait beaucoup de sens pour moi. Mon développement a été stoppé dans mon jeune âge. En lisant votre réponse relative aux enfants, à savoir que la didactique de l'enseignement du *cours* n'est pas appropriée pour eux, je me demandais si cela pouvait s'appliquer également à moi.

Réponse :

Renoncer à l'ego est à la *fin* du processus du *cours*. En cours de route, surtout au début, le focus est mis sur reconnaître simplement l'ego sans nous condamner pour en avoir un. À cause de cela, le *cours* pourrait devenir particulièrement utile comme faisant partie de votre processus de guérison. Votre description de votre fuite de l'ego suggère que, lors de votre tentative pour vous élever au-dessus des choses du monde, vous avez donné à ces choses une réalité, les rendant réelles dans votre perception et donc renforçant leur source dans l'ego. Or à présent, avec le *cours*, vous pouvez commencer à apprendre comment regarder l'ego et ses diverses expressions, sans peur ni condamnation de vous-même.

Il est important de se rappeler que dans le processus du *cours*, il ne s'agit pas de renoncer à quoi que ce soit, y compris l'ego, mais plutôt d'apprendre à utiliser ce que nous avons déjà rendu réel dans nos vies pour une autre *fin*, pour le pardon plutôt que la séparation, l'attaque, la culpabilité et la peur. Car peu importe les formes qu'ont prises nos vies, l'ego est en charge, et il le sera jusqu'à ce que nous apprenions qu'un autre choix est disponible quand vient le temps de se servir de nos expériences. Et alors même que nous sommes identifiés à l'ego, nous souffrons tous de la même maladie. Comme Jésus précise : « *La maladie est insanité parce que toute maladie est maladie mentale, et en elle il n'y a pas de degrés. Une des illusions par laquelle la maladie est perçue comme étant réelle est la croyance que la maladie varie en intensité ; que le degré de la menace diffère selon la forme qu'elle prend.* »

En cela réside la base de toutes les erreurs, car toutes ne sont que des tentatives pour arriver à un compromis en ne voyant qu'un petit bout d'enfer.» (P.2.IV.8 :1,2,3) Compte tenu de votre expérience jusqu'à aujourd'hui, il serait certes une bonne chose d'être prudent et ne pas simplement vous centrer sur les parties du *cours* qui décrivent la *fin* du processus de pardon, et tenter de sauter les étapes que vous amènent le *cours* et qui vous concernent, y compris de regarder en face la laideur de l'ego, sans trop le prendre au sérieux. Ce regard honnête est un élément central du processus d'apprentissage pour vous accepter et accepter chacun simplement où il se trouve sur son propre chemin d'Expiation (T.9.III.6 :4). Et c'est vraiment tout ce qu'est le pardon.

Bien que des parallèles soient suggérés entre l'arrêt de votre développement et celui d'un enfant, vous avez l'avantage comme adulte de pouvoir réfléchir sur où vous êtes rendu et où vous allez. Bien sûr, un peu comme un enfant, il se pourrait que vous ayez à faire plus d'efforts pour apprendre à faire face au monde et à ses exigences. Mais vous avez une aptitude à vous observer qui vous permet de reconnaître si vous avez choisi l'ego comme moyen d'éviter de traiter avec le monde, et ce que cela vous coûte. Vous savez que vous pouvez faire un choix différent, si vous le souhaitez.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 895